

THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union Régionale de la FNCTA Midi-Pyrénées
Ariège, Aveyron, Gers, Haute-Garonne, Lot, Hautes Pyrénées, Tarn, Tarn-et-Garonne

Pour en savoir plus : http://fncta-midipy.fr

N° 105
décembre 2023

EDITO

Dans ce numéro L'auteur mis à l'honneur est **Guy Foissy**. Des troupes témoignent du plaisir qu'elles ont eu à monter cet auteur. Vous trouverez aussi d'autres évènements et informations.

Bonne lecture

La rédaction

N'hésitez pas à consulter le site : http://fncta-midipy.fr/

Dans ce numéro :

Bonnes fêtes	p. 1
Guy Foissy	p. 2
Témoignage des Planches à l'envers	p. 3
Témoignage du Strapontin	p. 6
Agenda	p. 7

Bonnes Fêtes



Le Conseil d administration de l'Union Régionale et sa présidente vous souhaitent de très bonnes fêtes de fin d année, une année 2024 sans virus et sans catastrophe. Que vos projets théâtraux se réalisent !

L' Union Régionale pour sa part, en cette année nouvelle, va suite au changement de **statuts nationaux** modifier les siens comme les Comités départementaux. Nous espérons faire une belle **rencontre ados** au Centre Desbals. Nous préparons des stages, notamment un en résidence sur la **voix** en collaboration avec le CD31 du 19 au 23 octobre avec Karolina que vous avez appréciée. Le groupe lecture **Direlire** s'étoffe et est toujours prêt à lire ailleurs que dans les festivals. Le partenariat avec la **Catalogne** devrait avoir un volet ados. Les festivals se multiplient. La troupe de l'Aveyron, **Théâtre pour demain et après** représentera Midi-Pyrénées pour la sélection du Masque d'Or qui aura lieu en novembre 2024 à Aix les bains.

Théâtralement vôtre

❐ **Christine Lowy**



Guy Foissy (1932-2021)

Un auteur qui s'amuse de la vie

Directeur de théâtres et auteur de plus d'une centaine de pièces, dont la plupart courtes, très vite renommé après des débuts au Théâtre de la Hauhette de Paris en 1956. Une de ses pièces, *Veillée Funèbre,* vient d'être jouée par Les Planches à l'Envers dans le cadre du festival de Verfeil. L'occasion de rappeler le parcours de ce dramaturge prolifique.

Guy Foissy passe toute son enfance en Afrique occidentale (Soudan, Dahomey…) avant de s'installer à paris en 1946.

Les débuts d'un auteur



Il a 14 ans lorsqu'il écrit sa première pièce en alexandrins, *Nous habitons tous Charenton.*
Ses premières pièces, *Saracanas* et *Le passé composé* ont été créées en 1956 au Théâtre de la Huchette à Paris, à l'époque haut-lieu du théâtre d'avant-garde, par la compagnie Jean-Marie Serreau / André-Louis Périnetti. Pendant quelques années, il cherche sa voie, son style, qu'il affirme avec *L'Arthrite* en 1964, date charnière dans son parcours.
Il est édité pour la première fois en 1966. Depuis, quelques soixante de ses textes sont édités réunis pour la plupart dans les six volumes de *L'Art de la chute* à l'Avant-Scène, chez Actes sud Papiers, à la Librairie Théâtrale et à l'Harmattan. A l'étranger, il est édité en Allemagne, en Hongrie, aux USA, aux Pays-Bas.

Une brillante aventure franco-japonaise

Sa pièce *En regardant tomber les murs* le propulse à l'étranger et est à l'origine de son extraordinaire aventure japonaise qui débute par la publication de ce texte par un éditeur japonais dans une *Anthologie du Théâtre contemporain mondial* en 1966. L'engouement est immédiat. Cette pièce et d'autres de ses textes sont joués tout de suite au Japon par plusieurs troupes, dont une dirigée par Macao Tani, le Théâtre de la Répétition à Tokyo, qui se rebaptise Théâtre Guy Foissy et qui, depuis 1976 joue exclusivement ses pièces. Elle en a créé une quarantaine à Tokyo.

Sa pièce *Cœur à deux* est créée en 1971 à la comédie Française dans une mise en scène de Jean-Pierre Miquel, entraînant succès et reconnaissance.
De nombreux prix : Prix des Nouveaux Auteurs de l'ORTF en 1969, Prix Courteline en 1978, Grand Prix de l'Humour noir du Spectacle en 1979, dont il est le plus fier, viennent consacrer son œuvre abondante : une soixantaine de pièces jouées au théâtre, à la radio, à la télévision, traduites en quinze langues et présentées dans plus de trente pays. Parmi les plus célèbres : *Cœur à deux, Voyage au Brésil, L'Entreprise, Veillée Funèbre, L'Arthrite, L'Enfant mort sur le trottoir, La Ronde de Sécurité…*

Guy Foissy n'échappe pas aux étiquettes: on le taxe « d'enfant chéri du café-théâtre, appellation dans laquelle il ne se reconnaît pas. « Les définitions ne m'intéressent pas, mais s'il en faut une, c'est l'humour noir qui définirait le mieux mon attitude vis à vis du théâtre, de la vie et qui consiste dans une espèce de recul et de dérision que je ressens par rapport à beaucoup de choses. »



Guy Foissy (1932-2021)

Un auteur qui s'amuse de la vie

Homme de terrain

Guy Foissy a vécu la décentralisation et s'est toujours impliqué dans la bataille du théâtre à travers ses diverses responsabilités, comme administrateur du Théâtre de Bourgogne, directeur du centre d'action culturelle de Mâcon, directeur du Centre culturel français de Gênes, puis en tant que président de la Compagnie 73 de Cannes et chargé de mission pour le théâtre dans le département du Var.

Théâtre populaire

L'idéal du théâtre populaire lui reste toujours proche. En individualiste forcené, il s'est forgé son propre style à l'écart des chapelles et des modes. « Je m'inscris dans ce théâtre qui, lié à la problématique de la société contemporaine et à la réalité des choses, les transpose et les traite par le prisme de l'humour. » Les pièces de Guy Foissy sont marquées par un ton décalé et incisif. Persiflant l'absurdité, la cruauté, la tragédie, qui percent sous l'apparente banalité des faits quotidiens de la vie.
L'œuvre de Guy Foissy est une chronique drôle et impitoyable des travers de notre siècle. De pièce en pièce, on retrouve dans son univers des personnages, qui sont toujours victimes d'une agression sociale, d'un conflit et qui, vulnérables et désemparés, ne sachant pas se défendre, soit se résignent soit réagissent avec dérision.

Guy Foissy meurt à Mandelieu-la Napoule en 2021 à l'âge de 88 ans.

Témoignage

Les Planches à l'envers ont monté Guy Foissy

Présentation par Jérôme JALABERT, Metteur en scène de la Troupe LES PLANCHES A L'ENVERS, de CEPET, Directeur de la Compagnie L'ESQUISSE.

Veillée funèbre est une comédie ayant pour thème la mort ! Sujet délicat, s'il en est… Mais comme pour toutes les peurs humaines, le rire nous permet d'en être un peu soulagés.
Au-delà de l'approche philosophique de ce sujet et du rôle du théâtre dans nos sociétés, cette pièce est un bel exemple de distanciation au théâtre ! Son auteur d'ailleurs en faisait une très excellente présentation :
« C'est une histoire vécue, un récit tout à fait véridique, fidèle à la réalité, même si la position, couchée et enfouie, que j'occupais pendant cette veillée funèbre m'a empêché de la voir dans de bonnes conditions. A part le plafond, je n'ai qu'une vague idée du décor. Il y avait évidemment un cercueil, puisque j'étais dedans. Quant aux participants, s'ils étaient, bien sûr, plusieurs, je ne saurais en dire le nombre. La seule chose dont je me souvienne est qu'apparemment, chacun d'eux tenait un cierge, allumé, dans la main. Par contre, j'entendais parfaitement ce qui se disait, et ces 1000 propos autour de mon lit de mort se sont incrustés dans ma mémoire, s'y sont accrochés.
Aujourd'hui encore, je suis capable de les réciter par cœur ».

La pièce débute par ce postulat, cette convention théâtrale : je suis auteur de théâtre, je suis mort, que va t-on dire de moi au moment de ma veillée funèbre ?…
Le résultat est sans pitié, à l'image d'une nature humaine dont nous préférons en rire plutôt qu'en pleurer.



Témoignage

Les Planches à l'envers ont monté Guy Foissy

Choix artistiques

Ma collaboration avec la Compagnie LES PLANCHES A L'ENVERS ne date pas d'hier et cette création fut choisie pour aller chercher une autre progression dans notre travail. Prendre une œuvre où tous les protagonistes sont sur scène pendant toute la durée de la pièce, sur des chaises qui plus est, me semblait une étape fondamentale dans les propositions artistiques que je mène avec eux.
Dans ce contexte, il n'y a que le jeu vrai, réaliste, dramatique et la réaction aux mots dits, ce qui est à la base de l'interprétation théâtrale.



VEILLEE FUNEBRE de Guy FOISSY est selon moi l'œuvre avec laquelle ils se prouvent et ils me prouvent que nous sommes loin du théâtre amateur qui peut être parfois critiquable (Je ne dénigre pas le théâtre amateur car j'ai commencé le théâtre à l'âge de quinze ans et en amateur pendant plusieurs années avant d'en faire ma profession).

Cette option, avec ses contraintes, fut difficile à faire accepter au groupe. Il n'y a pas de retour en coulisses pour se recentrer ou se rassurer, ils viennent sur scène et déroulent leur partition jusqu'au final.

Il n'y a quasiment pas de mouvements pouvant soutenir le propos. Il n'y a que l'écoute, les réactions et les mots dits !
Ceci aussi fut long à accepter car la pièce propose mille répliques (nous en avons écarté un quart) qu'il faut mémoriser à la perfection, certaines s'enchaînant logiquement mais beaucoup d'autres étant en relance… Donc le travail devait passer par une connaissance totale de l'œuvre et non plus uniquement par celle de son propre texte et de la réplique précédente.
De plus, il fallait impérativement que tous les personnages soient absolument crédibles. C'est une comédie de situation et pour croire à cette situation il faut que tous les personnages soient justes. Si un seul n'est pas dramatiquement en place, c'est toute la structure qui se fragilise et on ne croirait plus à la situation.
Et enfin, en plus des défis précédents, cette pièce impose un rythme particulier qui doit être géré par tous les interprètes. Chaque protagoniste a sa propre énergie, comme dans toutes les œuvres, mais celle-ci doit tenir compte de l'ensemble du groupe et de chaque représentation où le public impose en direct un ajustement rythmique.
Le challenge était donc très haut mais force est de constater qu'ils réussirent à franchir ce cap grâce à leurs expériences, leurs motivations et leurs "professionnalismes" dans cette approche artistique.

Commentaires de Françoise BRESDIN, Comédienne et Présidente de la Troupe LES PLANCHES A L'ENVERS

Comme le dit si bien Jérôme JALABERT, cette pièce ne fut pas simple pour les amateurs que nous sommes.
Le parti pris de la position statique nous empêchait non seulement de nous refugier derrière quelques déplacements qui auraient pu se révéler parasites, mais nous obligeait à nous concentrer sur le texte et sa vérité.
Les personnages avec chacun une personnalité très marquée devaient être tenus tout du

Témoignage

Les Planches à l'envers ont monté Guy Foissy

long de la représentation, avec un rythme soutenu.
Ce fut un travail passionnant et nos efforts sont récompensés par l'acceptation par le public de l'écriture d'un auteur qui fut prolifique et qui a imaginé sa propre veillée funèbre. L'histoire ne nous dit pas s'il a eu celle dont il rêvait !



Ecoutons quelques comédiens :

Christian Raillart (un passant) : « Mon rôle consiste, pour une grande partie, à faire passer au public l'idée que je suis dans cette veillée par hasard, que je n'ai rien à faire du mort, et que ma préoccupation essentielle est, si j'ose dire, de trouver des toilettes. Il faut donc par mes postures plus que par des paroles, que ce « besoin » soit mon seul problème. C'est un rôle que le public considère comme comique et qui l'est. A moi de le jouer au mieux, sans tomber dans le vulgaire »



Emma Founau (la maîtresse) : « Mon personnage est volontairement effacé, car la femme légitime est bien sûr présente. Donc, mes répliques doivent être marquées par cette retenue, d'autant que je pense qu'elle est la seule à avoir vraiment aimé le mort. J'aime beaucoup ce rôle qui se révèle plus drôle que prévu au fil de la pièce ».

Carmen Boyer (une connaissance du mort) : « mon rôle pourrait passer pour celui de la « ravissante idiote ». Elle a des répliques si 'naïves' qu'elle fait rire, mais le public s'apercevra que cette personnalité cache une culture qu'elle ne sait pas mettre en valeur car ce n'est pas son problème. ».

Bernard Boué (une connaissance du mort) : « Dans cette pièce, mon personnage est « carré ». Ses réflexions n'appellent pas la contradiction, il a raison, c'est tout et celui qui lui tient tête a peu de chances d'avoir le dernier mot. C'est une personnalité à tenir avec autorité et constance ».

Comédiens également à l'affiche de cette pièce : Isabelle Maury, Daniel Camaret, Christiane Lauzeral, Lydie Châtaignier.

❐ **Les Planches à l'envers**

Pour plus d'informations sur cette compagnie https://fncta-midipy.fr/les-planches-a-lenvers/



Témoignage

Le Strapontin a monté Emy Ema de Foissy

Le Strapontin, Il y a quelques années a monté « Direction Critorium ». Trois femmes, trois inconnues que tout oppose attendent le même bus qui doit les mener au même endroit : Le "Critorium". Là-bas, dans une cellule capitonnée, elles pourront enfin crier ! Seules, évidemment… Ça urge ! … Mais le bus n'arrive pas et il leur est difficile de se retenir. Ce retard inhabituel leur donne l'occasion d'échanger des propos sarcastiques Nous voilà plongés dans l'ambiance d'un monde dans lequel se parler est suspect, crier interdit. Entre absurde et cauchemar, l'auteur nous offre un texte piquant et drôle qui nous laisse assez perplexes devant l'étonnante capacité humaine à accepter ce qu'on lui impose parce que « si tout le monde fait comme ça c'est que c'est bien » sinon on ne le ferait pas. Écrit à l'orée de la chute du mur de Berlin et de l'écroulement consécutif du bloc soviétique, ce texte a le rire jaune et c'est ce qui nous a séduits. Des situations cocasses ou l'absurde côtoie la réalité, des personnages hauts en couleur, une comédie où l'on rit jaune. Par ailleurs, peu de décors mais un investissement important des trois comédiennes.

Le strapontin va bientôt proposer une autre pièce de Guy Foissy : « Emy et Ema ». C'est Une pièce composée de trois scènes. Le vieillissement est un fait de société et l'auteur use de sa drôlerie pour aborder la question. C'est une sorte de jeu de rôles, de jeu pouvoir, de possession, de déstabilisation. Ema résidente dans une maison de retraite entraine Emy, visiteuse bénévole de la maison de retraite dans une sorte de folie, dans un jeu diabolique de vrai et de faux. Elles s'affrontent dans un dialogue au rythme de ping pong. Ema est-elle cruelle, cynique ? Perd-elle la tête ou joue-t-elle à faire semblant ? Les 3 scènes pourraient être jouées indépendamment mais nous avons fait le choix de jouer la pièce en entier car les situations vont crescendo. On retrouve dans cette pièce l'humour grinçant de Guy Foissy. Ce texte est complexe. Il offre plein de lectures possibles. Il crée une situation de huis clos où les relations humaines sont exacerbées. Il y est question d'ennui, de méchanceté, de manipulation, de jeu maître-esclave. » C'est Corinne qui a proposé ce texte et il a tout de suite séduit la troupe. Elle joue Ema et voici ce qu'elle nous en dit : « Emy/Ema de Guy Foissy est une belle découverte. Un texte qui a ravi mon cœur dès la première lecture. Tous les ingrédients sont réunis pour servir les comédiennes. Il offre une magnifique partition émotionnelle et une originalité dans la création des personnages dotés d'un caractère bien trempé. Le rythme, le grain de folie d'Emy et d'Ema, l'humour noir, la subtilité, l'absurde, les jeux de mots. Partager une telle abondance de richesses avec le public est une expérience jubilatoire. »

Une 3ème pièce du même auteur sur le même thème aurait dû être jouée : « la longue vie d'Elysée Bismarq (avec un Q) ». C'était le choix de Pierre Lizon qui malheureusement nous a quittés.

Témoignage de Corinne

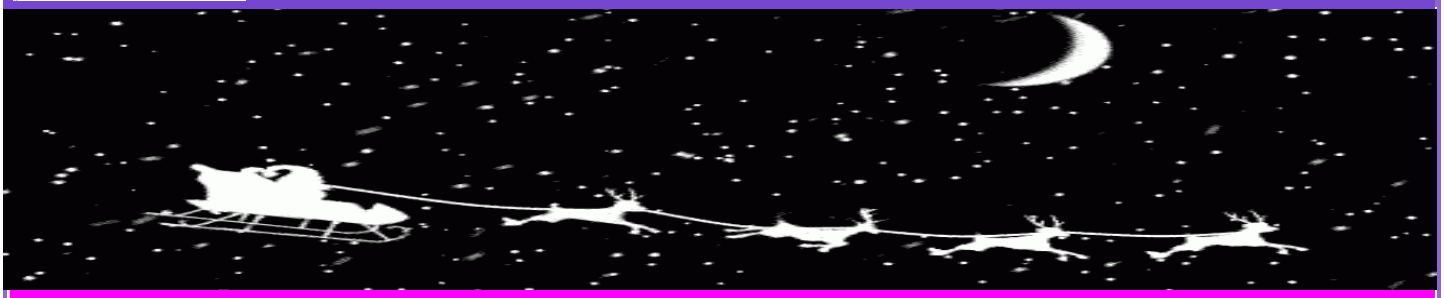
"Ma rencontre avec Guy Foissy s'est faite il y plus de 20 ans avec ses petites formes dont j'ai toujours apprécié à la fois l'humour noir absurde et la richesse de la langue, car Guy Foissy aime les mots et il ne les emploie jamais au hasard. Ils ont une musicalité qui donne à ses pièces un rythme et une énergie qui porte les acteurs. J'ai monté à Dakar six spectacles autour de ses textes dont certains sont tellement d'actualité encore aujourd'hui : les murailles, on est cernés, le malheur des autres et tant d'autres qui nous font rire jaune.

❒ Le Strapontin

Pour plus d'informations sur cette compagnie https://fncta-midipy.fr/la-troupe-du-strapontin/



Agenda



Festivals

Théâtres d'Hivers du 1 er au 7 février 2024
À Toulouse

Tous les spectacles de la région sont sur l'agenda du site

Ecoutez les lectures enregistrées sur le site à « podcast »

Radio altitude 93.50
Théâtralités
Émission de radio le mercredi de 13h à 13h30
contacter : **André Ruiz**
05 61 42 12 45
andre.ruiz0001@orange.fr

STAGES
Pour la prochaine saison

Initiation à la Comédie Musicale
27 et 28 janvier 2024
À l Ecole de la Comédie Musicale de Toulouse (31)

Stage complet

En préparation un stage sur la Voix en résidence
Du 19 au 23 octobre 2024

L'Assemblée Générale de l Union Régionale
Se tiendra le 27 avril au Théâtre de la Cité

Toute information complémentaire sur le site
fncta-midipy.fr

Théramène

est un bulletin associatif édité par l'Union Régionale de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication: :
Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction :
Christine Lowy
Marie-Noëlle Darmois
Catherine Salane

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907.
www.fncta.fr